

Ruralia

Ruralia

Sciences sociales et mondes ruraux contemporains

05 | 1999

Varia

Marion DEMOSSIER, *Hommes et vins. Une anthropologie du vignoble bourguignon*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 1999, 443 p.

François Portet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/132>

ISSN : 1777-5434

Éditeur

Association des ruralistes français

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1999

ISSN : 1280-374X

Référence électronique

François Portet, « Marion DEMOSSIER, *Hommes et vins. Une anthropologie du vignoble bourguignon*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 1999, 443 p. », *Ruralia* [En ligne], 05 | 1999, mis en ligne le 25 janvier 2005, consulté le 07 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/132>

Ce document a été généré automatiquement le 7 mai 2019.

Tous droits réservés

*Marion DEMOSSIER, Hommes et vins.
Une anthropologie du vignoble
bourguignon, Dijon, Éditions
universitaires de Dijon, 1999, 443 p.*

François Portet

- 1 Le livre est la réécriture remaniée et enrichie de la thèse d'ethnologie soutenue par l'auteur en 1995. Il est organisé en cinq grandes parties : une première partie porte sur la construction de ce territoire particulier qu'est la grande côte viticole bourguignonne entre Dijon au nord et le sud de Beaune, une seconde partie ancre ces premières observations dans la longue durée et pose la question du devenir de ce vignoble. Troisième et quatrième partie constituent, à mes yeux le cœur de l'ouvrage et la justification de l'approche monographique choisie par l'auteur : elle nous fait pénétrer au cœur du domaine viticole, des stratégies de transmission des terres, des mécanismes de la reproduction de ces sociétés viticoles et de ses savoirs. La dernière partie enfin s'interroge sur les paradoxes d'une viticulture bourguignonne entrée dans une nouvelle logique capitaliste, dont les acteurs, propriétaires et viticulteurs animés par un esprit d'entreprise qui les pousse à l'individualisme, se définissent encore, pour certains dans le cadre de solidarités territoriales et professionnelles.
- 2 Le paysage ordonné du vignoble presque entièrement occupé par la monoculture de la vigne est aussi marqué par une division de l'espace qui pourra rester indéchiffrable aux yeux de l'observateur extérieur : il s'agit de la hiérarchie des « crus » qui institue un découpage entre parcelles de qualité différentes. Marion Demossier ne manque pas de souligner la prééminence de la culture et des consommateurs dans une hiérarchie fondée sur les produits issus de ces terroirs remarquables. De longue date la clientèle aristocratique puis bourgeoise avait marqué ses préférences pour les vins de tel ou tel clos ou de tel village réputé. Cette perspective invalide ainsi une proposition naturaliste qui voudrait que la valeur du vin découle exclusivement des caractéristiques physiques

du « terroir ». À des vins aussi singuliers et recherchés correspondent des terroirs qui, eux aussi, sont l'objet d'une intense socialisation. Les parcelles singularisées par des toponymes évocateurs, sont transmises dans les lignages et sont associées à une mémoire lignagère. Aujourd'hui encore la taille moyenne des exploitations viticoles de la Côte constitue une autre singularité dans le vignoble français : près des trois quarts des exploitations ne dépassent pas cinq hectares. La terre qui est devenue une valeur spéculative, fait l'objet de toutes les attentions.

- 3 Dès cette première partie consacrée au territoire viticole, le lecteur aura deviné que la hiérarchie des grands vins de Bourgogne et l'émergence des climats les plus réputés sont le produit d'une histoire longue. La seconde partie de l'ouvrage consacrée à l'histoire du vignoble synthétise ainsi des travaux déjà connus et, notamment la remarquable thèse de Robert Laurent. Il était cependant indispensable de montrer comment l'histoire du goût et l'histoire des domaines et des propriétés jouaient un rôle capital dans la hiérarchie des vins et des terroirs. Sans cet arrière plan, sans comprendre aussi comment ce produit est désormais commercialisé dans des circuits d'une grande complexité, il demeurerait impossible d'appréhender aujourd'hui la culture de la vigne en Bourgogne et la fabrication de ses vins.
- 4 Les troisièmes et quatrièmes parties se focalisent comme nous l'avons noté sur des objets plus restreints : l'exploitation viti-vinicole qui constitue l'objet privilégié d'une approche monographique et d'observations ethnographiques fines et détaillées, l'analyse des pratiques techniques des viti-viniculteurs. L'auteur avertit du caractère « ultra-monographique » de ce travail qui repose sur l'observation de quatre domaines au sein desquels elle nous fait pénétrer pour tenter d'appréhender aussi bien les choix techniques que les logiques sociales à l'œuvre. Au centre de son propos se situent les acteurs qui prennent en main, à un moment donné, une exploitation et la troisième partie débute par des « histoires de vie » autour de ces quatre domaines.
- 5 Il ne paraît pas inutile de s'interroger ici sur la distinction entre domaine et exploitation viticole : le premier qui correspond aussi à une réalité commerciale exprimerait une pérennité qui peut dépasser la seconde attachée à la personnalité du chef d'exploitation. Le domaine, comme certaines maisons de négoce survit ainsi à ceux qui vont le recevoir puis le transmettre à d'autres. On regrettera ici un échantillon trop restreint qui ne permet pas de systématiser l'observation sur le domaine comme « patrimoine du lignage ». Marion Demossier nous signale que seules les exploitations qui connaissent des problèmes de transmission ont « ouvert leurs portes » à l'ethnologue : c'est à dire que beaucoup de viticulteurs considèrent encore que ce rapport entre patrimoine et lignage doit en partie demeurer dissimulé aux yeux de l'observateur, en particulier toutes les pratiques qui vont permettre à un seul des enfants de reprendre l'exploitation et les dispositions qui concilient une forme de droit d'aînesse avec un partage officiellement égalitaire. L'anthropologue pourrait souhaiter que cette piste soit poursuivie plus avant dans la mesure où l'on aurait pu explorer les conséquences de la primauté du lignage notamment sur le système des alliances dans le cadre territorial de référence.
- 6 Ces stratégies lignagères sur le patrimoine foncier s'étendent, selon l'auteur, aux terres qui ne peuvent être directement possédées et sont recherchées sous la forme de métayage au sein de la parenté. « Le métayage, nous dit-elle, est un rapport exigeant [...] qui [...] se transmet fréquemment d'une génération à l'autre, dans le lignage patrilinéaire » (p. 192). Un des grands mérites de l'observation rapprochée menée par Marion Demossier consiste à faire sentir des dynamiques, des tensions entre les acteurs-producteurs et une structure

comme le domaine, dans laquelle ils sont insérés. Il existe une latitude dans le choix d'un héritier-exploitant, lequel peut accepter ou refuser partiellement ce rôle, l'exploitant, par exemple, n'est pas nécessairement propriétaire du domaine pourtant, par sa compétence, il peut contribuer à sa revalorisation à travers la reconnaissance des produits qu'il élabore. Cette reconnaissance s'attache particulièrement aux crus les plus réputés, dans le système des hiérarchies des produits associé à la hiérarchie des terres. Il existe « un système des crus » écrit Marion Demossier, et nous serions tenté d'ajouter à la lecture de ses développements que ce système peut permettre à un exploitant une part d'autonomie, de reconnaissance de son travail personnel. Aujourd'hui, alors que le viticulteur est aussi un vinificateur, cette dynamique joue pleinement. Nous montre-t-on encore les « héritiers », fils de viticulteurs « derniers représentants de cette génération qui acquit le foncier », en apprentissage au lycée viticole de Beaune encore attaché à la formation des viticulteurs « ceux qui vont aux vignes », ils y répètent les gestes de la greffe devenus aujourd'hui inutiles : « on arrive encore à exiger que nos élèves se coupent les doigts pour passer l'examen de greffage, cela n'a aucun sens » (p. 197). Ceci alors même qu'il existe une forte demande de savoir en matière de vinification, d'élevage et de commercialisation. Au fil des pages on perçoit combien l'inculcation des savoirs techniques viticoles au sein du lignage du père au fils, est liée aux stratégies de transmission de la propriété. En revanche le monde du vin et de la vinification, ouvert vers la fabrication du produit, échappe en partie à ses savoirs transmis.

- 7 Nous parvenons ainsi à la dernière partie du livre qui sort du cadre monographique de l'exploitation pour aborder la question de la transformation des sociétés viti-vinicoles. Les lignages de vigneron se définissaient à l'intérieur d'un cadre villageois qui leur offrait une position dans la hiérarchie sociale. Aujourd'hui les relations entre viti-viniculteurs s'inscrivent dans un cadre beaucoup plus large de relations professionnelles. Dans ce nouveau contexte social les intérêts communs sont relativement limités, laissant place à des stratégies individuelles de viti-viniculteurs qui fabriquent un produit fini, empiétant sur le rôle traditionnel du négoce. Dans un marché fortement structuré et hiérarchisé, petits et moyens propriétaires conservent cependant encore une marge de manœuvre face aux grandes maisons de négoce d'ampleur internationale.
- 8 L'étude de Marion Demossier est d'abord ancrée sur l'exploitation et sur celui qui l'anime, le producteur de vin d'aujourd'hui, héritier du vigneron de naguère ; elle cherche à appréhender des acteurs au sein d'un système social et technique englobant qui s'apparente à la fois à l'agriculture dans les modes de dévolution du foncier et à l'artisanat dans l'apprentissage, les secrets et la transmission des savoirs, mais, au final ce grand vignoble bourguignon appartient aussi au monde du grand commerce international. À travers les foires, marchés et différents contacts avec la clientèle, les producteurs ont accès de plus en plus directement à ces marchés et s'approprient des connaissances qui étaient jusque là réservées au négoce. C'est dans cette perspective que l'on pourrait imaginer une suite à ce travail.

INDEX

Index chronologique : XXe siècle